Document generated on 10/12/2024 12:46 a.m.

Québec français

Le conte… quand la poésie s'emmêle

Fanny Richer

Number 147, Fall 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45598ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Richer, F. (2007). Le conte… quand la poésie s'emmêle. *Québec français*, (147), 81–84.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le conte... quand la poésie s'emmêle

>>> FANNY RICHER*

Cette situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) vise à faire découvrir aux élèves le langage poétique au moyen du texte narratif. En travaillant à partir d'un conte de Fred Pellerin, les élèves seront amenés à redécouvrir ce genre littéraire, généralement exploité pour étudier le schéma narratif, en portant leur attention sur les jeux de langage et la sonorité des mots. Cette découverte les amènera à tenter par eux-mêmes l'expérience poétique, en composant un extrait de conte à dominante poétique. Pour ce faire, deux textes seront présentés au groupe : « Les trois petits points », de Fred Pellerin[1], et « Alexis le Trotteur », conte inspiré des œuvres de Jean-Claude Larouche[2]. Les élèves devront imaginer la rencontre entre ces deux personnages, en se servant des notions sur les jeux de langage étudiées pendant la situation d'apprentissage, prenant appui sur le texte de Pellerin. Il s'agit donc de créer un interlude poétique, qui viendra, pour un instant, suspendre les lois de l'histoire et de la narration, pour plonger dans un univers où les mots sont l'essence des choses. Pour clore le tout, les élèves devront faire une lecture théâtrale devant la classe, afin que tous puissent apprécier les créations des autres. Il est important de garder en mémoire que les annexes fournies le sont à titre d'exemples seulement, et que l'enseignant aura tout intérêt à s'approprier les activités et à enrichir les banques de mots ou d'expressions fournies aux élèves. Dans l'éventualité où l'enseignant décide d'utiliser cette situation d'enseignement-apprentissage à des fins évaluatives, une grille d'évaluation est est disponible sur le site de la revue *Québec français*[3].

Cycle et niveau

Cette SAÉ s'adresse à des élèves de la première année du deuxième cycle du secondaire, car le conte et la poésie sont au programme d'études : le présent projet permet de maximiser l'apprentissage en réunissant les deux genres littéraires sous un même toit.

Durée de la SAÉ

Environ six cours

Compétence transversale

Mettre en œuvre sa pensée créatrice

Compétences disciplinaires

Lire et apprécier des textes variés
Écrire des textes variés
Communiquer oralement selon des modalités variées

1er COURS : MODALITÉS ET OBJECTIFS

Ce projet s'échelonnera sur environ six cours. Les élèves découvriront d'abord le conteur Fred Pellerin, puis réaliseront des activités sur le langage poétique. Par la suite, ils feront la découverte d'une figure légendaire du Québec, Alexis le Trotteur, par le biais d'un conte racontant son histoire. Le projet se conclura par l'écriture, en équipe, d'un texte d'environ une page, à saveur très poétique, racontant la rencontre entre le personnage de Pellerin, Babine, et Alexis le Trotteur, deux simples d'esprit, puis par la présentation de ces textes, sous forme de lecture théâtrale. Le but de l'activité est de faire découvrir aux élèves une partie de leur héritage culturel, ainsi qu'une facette différente du langage poétique.

Étapes de réalisation

1 Découverte de Fred Pellerin et de son conte « Les trois petits points ».
2 Activité sur le langage poétique : la création de mots.
3 Activité sur le langage poétique : la sonorité des mots.
4 Activité sur le langage poétique : les expressions réinventées.
5 Découverte du conte « Alexis le Trotteur » et brève présentation du personnage.
6 Écriture, par les élèves, du texte mettant en scène Alexis et le personnage principal du conte « Les trois petits points », Babine.
7 Lecture théâtrale des textes.

PRÉPARATION

Présentation de Fred Pellerin

• Ses origines, son histoire, ses motivations, sa carrière de conteur, etc.

• Son conte et son personnage : faire tout d'abord une première lecture à voix haute, avec les élèves, du conte « Les trois petits points ». Discuter ensuite avec eux de leurs impressions sur la lecture : Est-ce le genre de conte auquel ils sont habitués ? Qu'est-ce qui a retenu leur attention dans ce récit ? Que pensent-ils du personnage de Babine ? Etc.

• Un conte, deux versions : faire ensuite écouter la version orale du conte, par l'auteur lui-même (sur support CD). Questionner ensuite les élèves sur les différences qui peuvent s'observer entre le conte lu à haute voix en classe et le conte raconté par son auteur : Est-ce que l'histoire vous apparaît différente, plus vivante ? Est-ce que les mots ont la même sonorité, la même prononciation ? Les silences et les intonations sont-ils différents entre la narration de Fred Pellerin et celle réalisée en groupe ?

Découverte du langage poétique

Placer ensuite les élèves en équipe. Leur demander de tenter de trouver dans le texte des jeux de langage, des sonorités poétiques, des rimes, des répétitions de mêmes sons, des mots inventés, etc. Bref, tout ce qui touche aux mots et qui attire particulièrement leur attention. Leur laisser une dizaine de minutes pour réaliser cette activité, puis faire un retour en grand groupe au sujet de leurs découvertes.

Expliquer aux élèves que la poésie n'est pas confinée à la forme du poème, et qu'on peut faire de la poésie sans même avoir l'air d'en faire. Leur mentionner que même si le texte de Fred Pellerin est un conte, il présente un langage très poétique. C'est ce langage poétique que les activités suivantes serviront à leur faire découvrir.

Si le temps le permet, faire écouter aux élèves d'autres contes de Fred Pellerin, et discuter avec eux au sujet de la sonorité et du choix des mots.

RÉALISATION

2e COURS

Ce cours est entièrement consacré à des activités sur les mots, plus particulièrement sur la formation ou la déformation de ceux-ci. Pour la présentation de chaque activité, toujours mentionner aux élèves que les possibilités sont infinies et qu'il suffit simplement de se laisser aller pour créer de nouveaux mots.

Première activité

Un dictionnaire… dans ta tête !

À partir d'un seul mot, en inventer d'autres. Donner un ou plusieurs exemples au tableau, puis fournir aux élèves une banque de mots (voir le tableau 1) à partir desquels ils devront en inventer de nouveaux. Il n'est pas nécessaire de fournir une banque de mots aux élèves ; cette dernière n'est utile que pour stimuler leur imagination. L'enseignant peut choisir, pour enrichir l'activité, d'enseigner aux élèves les notions sur les préfixes et les suffixes. Ce type de transformation du langage, bien que semblable au procédé des mots-valises, est différent, car on n'unit pas deux mots, mais on en crée un nouveau à partir d'un mot et, parfois, de la signification d'un autre mot. Cette nuance doit être expliquée aux élèves. Toutefois, si on veut éviter toute ambiguïté, on peut réunir la première et la deuxième activité (voir ci-dessous).

Exemples : Le mot « cheveu » peut permettre de créer le mot « encheveluré », qui signifie avoir les cheveux épars et très mêlés (en référence à « enchevêtré »). On peut également inventer le mot « cheveucher », qui signifie embarquer sur la tête de quelqu'un (en référence à « chevaucher »).

Deuxième activité

Dans ma valise, je mets… un mot, deux mots, trois mots

Les mots-valises : à partir de deux mots distincts qui ne sont pas nécessairement liés par le sens, on doit en inventer un nouveau. Comme pour la première activité, on présente d'abord un ou plusieurs exemples aux élèves. Par contre, pour réaliser l'activité,

on leur fournit une définition et ils doivent inventer un mot-valise à partir de cette dernière (voir le tableau 2 pour des suggestions de définitions).

Exemples : Inventer un mot qui signifie « Endroit où on refuse de se rendre » : refusendroit. Ou encore, « Une personne aussi magnifique qu'un arc-en-ciel » : personne-en-ciel.

À la fin du cours, prendre le temps de laisser les élèves partager leurs inventions, afin de nourrir davantage l'imagination de chacun.

3e COURS

Ce cours permettra aux élèves de découvrir que la poésie n'est pas seulement une question de rime, mais également d'ambiances, de jeux de langage originaux.

Première activité

Quand expression rime avec création

Les expressions réinventées : à partir de deux expressions connues, on en réinvente une seule. Cette technique permet de jouer avec les mots en ajoutant un cachet humoristique au langage, tout en enrichissant le texte. On fournit d'abord des exemples aux élèves puis, en équipe, à l'aide d'une banque d'expressions accompagnées de leur signification (voir le tableau 3), ils répètent le même procédé. On peut également réinventer une expression en changeant certains mots de celle-ci pour des mots qui leur ressemblent, des mots de même famille ou des homonymes, ou encore rajouter à une expression des termes qui renforcent sa signification. L'autre possibilité, avec les expressions, est de les placer dans un contexte où leur sens n'est pas métaphorique, mais congruent avec les actions du récit. Cette activité peut également être réalisée avec des proverbes.

Exemples : « Avoir les pieds et poings liés » et « Avoir les deux pieds dans la même bottine » donnera : « Avoir les pieds et poings liés dans la même bottine », qui signifie « Être extrêmement maladroit, au point de ne rien réussir ». Cette expression pourrait donner la phrase suivante : « Babine, qui n'était pas très futé, n'arrivait pas à faire cent pas sans trébucher ; le pauvre enfant avait vraiment les deux pieds et poings liés dans la même bottine, car sa maladresse l'empêcherait de se rendre à son important rendez-vous ». « Être de mauvais poil » et « Prendre des mauvais plis » donnera « Être de mauvais pli, qui signifie « Être pris dans ses mauvaises habitudes ». Cette expression pourrait donner la phrase suivante : « Alexis, qui avait développé un penchant pour la bouteille, s'était levé de mauvais pli ce matin-là, une bouteille à la main ». « Avoir les cheveux en bataille » peut devenir « Avoir les cheveux au front de bataille ». « Regarder dans le blanc des yeux » peut devenir « Regarder dans le blanc des œufs ». « Avoir la bouche cousue » peut devenir « Avoir la bouche cousue de barbelés. Dans une situation où un personnage masculin, un curé par exemple, aurait la barbe infestée de poux, on pourrait dire : « Les poux ont fait leur nid à la barbe du curé ».

Deuxième activité

Mes mots, mon monde ; ses sons, son souffle

Les tautogrammes : cette activité, réalisée en grand groupe, jouera davantage sur la sonorité des mots. L'enseignant demande aux élèves de nommer des mots qui contiennent, par exemple, la lettre « s » ou le son « sss », mots qu'il inscrit au tableau dans un grand encadré. Lorsque la banque de mots est suffisante, avec l'aide des élèves, il crée une phrase ne contenant que des mots (ou presque) dans lesquels on retrouve la lettre « s ». Par exemple : « Ce sifflement sourd semble s'effacer sans cesse lorsque son son s'envole au ciel ».

TABLEAU 1 Les mots réinventés

Le choix de mots dont la signification peut échapper aux élèves est délibéré ; cela peut leur permettre de laisser aller davantage leur imagination. Cela leur permet également d'enrichir leur vocabulaire. Leur demander d'inventer un mot à partir d'un autre dont la signification leur est inconnue avant de chercher la définition de ce mot dans le dictionnaire.

	Exemples :
Abîme	Abîmination : Abîme tellement profond que c'en est une abomination
Aguichant	.....
Arrêtoir	.....
Bibelot	Bébibelot : Bibelot représentant un bébé
Bottillon	Bottillophile : Collectionneur de botillons
Crudivore	Crumidivore : Être qui ne mange que des aliments crus et humides
Écharde	Échardon : Écharde de chardon
Farandole	.....
Grandiloquent	.....
Graver	Graverser : Traverser un objet de part en part par une gravure

TABLEAU 2 Dans ma valise, je mets... un mot, deux mots, trois mots

À partir des définitions suivantes, les élèves doivent inventer des mots en utilisant le procédé des mots-valises.

	Exemples :
Une échelle qui peut prendre la température :	.....
Un soulier dont les talons sont troués :	un soulitroué
Une carafe à vin faite en pierre à savon :	.....
Un enfant perdu en forêt :	un enfanforêt
Un fou qui sait qu'il est fou :	.....
Une boussole qui traîne sur le sol :	*une boussolosol*
Un précipice sans fond :	.....
Une tablette de chocolat de forme cubique :	.....

TABLEAU 3 Liste d'expressions

Je n'ai pas rencontré âme qui vive	Je n'ai pas rencontré un être vivant
Se donner corps et âme	Se donner tout entier
Se faire aller les babines	Pérorer
Vrai comme la bedaine du curé	Évident
Tordre le bras à quelqu'un	Forcer quelqu'un à céder
Avoir une cervelle d'oiseau	Être étourdi, niais, naïf
Se suer la cervelle	S'épuiser à penser, à réfléchir
Avoir les cheveux en bataille	Être décoiffé, échevelé
Avoir les cheveux comme un fourchon de folle	Avoir les cheveux hirsutes
Manger les cheveux de la servante	Avoir peu à manger

Pour la suite de l'activité, on demandera aux élèves de nommer des mots qui riment, par exemple en « our », afin de créer, encore une fois, une phrase aux accents poétiques. Par exemple : « Dans le lourd chemin parsemé de détours, Babine, sourd aux bruits des alentours, avance d'un pas de velours ». Expliquer aux élèves que l'insertion de la rime dans le texte narratif contribue à nourrir un effet poétique très intéressant, qui peut amplifier la portée de certains moments forts du texte.

4e / 5e COURS

On présente d'abord aux élèves le conte « Alexis le Trotteur ». Raconter brièvement la véritable histoire du personnage d'Alexis. Afin de démontrer aux élèves qu'un texte narratif peut devenir un texte poétique, leur fournir les paroles de la chanson « Train de vie (le surcheval) », du groupe *Mes Aïeux*, qu'on retrouve sur le disque *En famille*, et la leur faire écouter. Comparer les deux textes avec les élèves.

Les élèves sont ensuite prêts à débuter l'écriture de leur texte, dans lequel ils doivent imaginer une rencontre entre Alexis le Trotteur et Babine. Le texte doit être narratif, mais présenter une forte dominante poétique, grâce à l'insertion des jeux de langage explorés dans les cours précédents. Un cours supplémentaire devra leur être accordé pour réaliser cette tâche et réviser leur texte.

INTÉGRATION

6e COURS

Les élèves font une lecture poétique de leur texte, c'est-à-dire qu'ils le lisent devant la classe comme s'il s'agissait d'un texte de théâtre. Cette activité permet de les mettre en action pour qu'ils prennent davantage conscience de l'intensité que peut prendre un texte lorsqu'il est lu avec de la profondeur et de l'intonation[4].

À la fin de l'activité, l'enseignant peut faire un retour avec les élèves sur l'activité, sous la forme d'un questionnement : Le conte vous apparaît-il sous un nouveau jour ? Qu'avez-vous découvert à propos du langage poétique ? Qu'est-ce que cette activité vous a apporté sur le plan de vos compétences et connaissances personnelles au sujet du conte ? Cette activité vous donne-t-elle envie d'en découvrir davantage sur l'univers narratif de Fred Pellerin ? Les activités poétiques proposées ont-elles stimulé votre imagination ? Croyez-vous qu'il est possible d'intégrer le langage poétique à n'importe quel type de texte ? Etc.

Activités de prolongement

Afin d'élaborer davantage la thématique du langage poétique, voici quelques activités qui peuvent être proposées aux élèves afin d'approfondir leurs connaissances sur le langage poétique et, peut-être, leur intérêt pour ce dernier.

- À partir du conte « Alexis le Trotteur » et de la chanson du groupe *Mes Aïeux*, écrire un poème racontant une anecdote inventée de la vie du personnage.
- À partir du mot « babine », qui est le nom du personnage principal du conte « Les trois petits points », de Fred Pellerin, réaliser un champ lexical qui servira à composer un nouveau paragraphe du conte en question.
- Réaliser différents tautogrammes à insérer dans un conte, ou servant à composer un poème. Pour ce faire, utiliser la chanson « L'excessive », de Carla Bruni, qui est un tautogramme en « x », pour leur servir d'exemple. Les élèves peuvent également, à partir de cette chanson, tenter de trouver d'autres mots contenant le son « x » et les insérer dans la chanson.
- Faire lire des extraits de contes aux élèves en pratiquant la lecture poétique ; leur faire explorer les intonations, les accents toniques et les niveaux de langage, afin qu'ils découvrent comment un texte mis en parole peut s'avérer différent.
- Réécrire l'introduction du conte de Fred Pellerin en décrivant de façon poétique le village de Sainte-Élie-de-Caxton. Pour ce faire, la présentation aux élèves des différentes introductions des contes du recueil *Il faut prendre le taureau par les contes !*, qui présentent toutes le village du conteur d'une façon différente, peut s'avérer pertinente et stimulante.

Conclusion

Le texte poétique peut devenir, pour les élèves, une importante source d'inspiration et de motivation. Il peut permettre de franchir les frontières du conte et l'enrichir, tout en développant considérablement le vocabulaire des apprenants. Pour l'enseignant, il est un levier puissant et une source intarissable d'inspiration. La SAÉ proposée ici est une façon originale d'intégrer la poésie au texte narratif, mais les possibilités sont nombreuses pour faire découvrir à nos élèves le texte poétique, et la façon de faire suggérée dans ce cahier pratique peut être adaptée de mille et une façons. Bref, la poésie n'est pas uniquement l'apanage du poème, et les mots sont davantage qu'un outil de communication : ils sont également un outil de création fabuleux, et l'enseignant qui se risque à le faire découvrir à ses élèves a tout à y gagner.

---

* *Étudiante au baccalauréat d'enseignement secondaire, profil français, à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT).*

Notes

1 Fred Pellerin, *Il faut prendre le taureau par les contes !*, Montréal, Éditions Planète rebelle, 2003.

2 Dans Cécile Gagnon, *Mille ans de contes* / Québec, tome 2, Éditions Milan, 2001, p. 360-362.

3 www.revueqf.ulaval.ca/archives/qf147.html.

4 Au sujet de la lecture orale, voir Brayen Lachance et Réal Bergeron, « Lire l'album jeunesse. L'exemple du *Zloukch.* », *Québec français*, n° 145 (printemps 2007), 79-83.

Références utiles

De Koninck, Godelieve, Bergeron, Réal, Gagnon, Marlène, *Lire et écrire au secondaire, Un défi signifiant*, Chenelière Éducation, Montréal, 2005.

Delas, Daniel, *Poétique/pratique*, Éditions Hurtubise HMH, Lyon, 1977.

Giasson, Jocelyne, *Les textes littéraires à l'école*, Chenelière Éducation, Montréal, 2000.

Rigault, André (sous la direction de), *La grammaire du français parlé*, Hachette, 1971.

Arcand, Richard, *Figures et jeux de mots*, Éditions La Lignée inc., Québec, 1991.

Ressources Internet

http://felix.cyberscol.qc.ca

http://www.crdp.ac-creteil.fr

http://www.csdm.qc.ca